



1913 - 2013

L'École a fêté le **Centenaire de son installation à Versailles** les 12 et 13 octobre 2013 ; or elle était déjà presque sexagénaire quand elle a été contrainte de quitter Paris et la Montagne Sainte-Geneviève, où elle avait été fondée en 1854. Depuis les commencements, perdurent **une même visée, un même paradoxe, un même esprit**, mais aussi la **volonté de se réinventer régulièrement** afin d'être toujours en phase, voire en avance, sur son époque. Le grand âge de l'école n'a altéré ni la vigueur ni la **modernité** de son projet. Exigence et bienveillance ont accompagné l'école dans ce cheminement.

La **visée**, c'est de se consacrer au seul créneau des classes préparatoires aux grandes écoles, scientifiques et commerciales, afin de contribuer à former l'intelligence et la conscience de jeunes qui auront, plus tard, des responsabilités importantes, dans l'armée à l'origine, maintenant dans la cité et dans l'entreprise.

Le **paradoxe**, c'est de proposer beaucoup plus qu'une formation intellectuelle de haut niveau, en permettant aux jeunes de s'exercer aux responsabilités et de vivre une vie culturelle, sportive, amicale, spirituelle, intense alors même qu'ils doivent travailler énormément pour préparer leurs concours ; le paradoxe, c'est aussi de les amener à développer entre eux un formidable esprit de cohésion et de solidarité alors que la compétition des concours semblerait inciter plutôt au chacun-pour-soi.

L'**esprit**, c'est celui qui anime l'Ecole depuis sa fondation par les Pères Jésuites, et qui trouve sa source dans la spiritualité de Saint Ignace de Loyola : « cura personalis » (en langage plus moderne : accompagnement, attention à la personne), « magis » (« davantage », se dépasser toujours, individuellement et collectivement), etc... Une Communauté d'une dizaine de Pères Jésuites réside actuellement dans l'Etablissement, et plusieurs d'entre eux y travaillent à temps plein ou partiel.

Quant à la **modernité**, les nombreux participants aux festivités du Centenaire ont pu en juger sur pièces : vous trouverez ci après photos, vidéos, texte de discours et conférences vous permettant de revivre ces grands moments.

En ce qui me concerne, j'ai particulièrement apprécié pendant ces deux journées :

- l'**enthousiasme** des « acteurs » d'aujourd'hui (élèves, professeurs, personnels) pour faire découvrir leur école, ce qui en dit long sur leur attachement à l'établissement,
- la **jubilation** des « anciens », jeunes ou moins jeunes, de se retrouver entre ces murs, ce qui en dit long sur l'empreinte que Ginette a pu avoir sur chacun d'eux, et sur leur reconnaissance envers l'institution,
- l'**émotion** lors de la commémoration de la vie du Père Ceyrac au cours de l'inauguration du bâtiment portant son nom,
- la **ferveur** des deux célébrations le samedi et le dimanche, dans une chapelle archi comble,
- la **beauté** du cadre de la réception du samedi soir, le Domaine de Madame Elisabeth, aimablement prêté par le Conseil Général,
- le **plaisir** de nombreux voisins versaillais qui, pour beaucoup, n'avaient jamais eu l'occasion de franchir la grille d'entrée alors qu'ils passent chaque jour devant l'Ecole depuis des années ou des dizaines d'années,
- l'**intérêt** des conférences, trois regards différents et complémentaires, croisés, sur le thème « Exigence et Bienveillance, cœur de l'Education »,
- la **performance** remarquable des professeurs-acteurs de la pièce « le repas des fauves », jouée à guichets fermés devant une salle enthousiaste,
- l'**allégresse** des élèves le dimanche soir, découvrant, massés dans la grande salle, l'immense pièce montée des 100 ans servie pour clôturer les festivités et les remercier de leur engagement.

Jean-Noël Dargnies